

ESSAI

LA LOI DE COMPORTEMENT GÉOPOLITIQUE DE LA SUPÉRIORITÉ ÉNERGÉTIQUE DU SOLEIL LEVANT SUR LE SOLEIL COUCHANT

Par

André Gouslisty

Professeur Retraité de Sciences Économiques
École de Gestion
(Faculté d'Administration et des Sciences Économiques)
Université de Sherbrooke
Québec
Canada

2016 - 2017 - 2018 - 2019 – 2020 – 2021- 2022

*« Rien n'est en dehors du champ d'investigation de l'économiste »
John Maynard Keynes*

PREMIÈRE PARTIE

FORMULATION DE LA LOI DE LA SUPÉRIORITÉ ÉNERGÉTIQUE DU SOLEIL LEVANT SUR LE SOLEIL COUCHANT

1. Formulation de la Loi de la Supériorité Énergétique du Soleil Levant sur le Soleil Couchant

*Tout choc et toute pression initiés et exercés par l'Ouest « contre » l'Est
sont voués à l'échec.*

*Tout choc et toute pression initiés et exercés par l'Est « contre » l'Ouest
sont voués au succès.*

Une autre formulation de la loi :

*Toute tentative du Soleil Couchant pour « soumettre » le Soleil Levant
est vouée à l'échec à court ou à long terme.*

*Toute tentative du Soleil Levant pour « soumettre » le Soleil Couchant
est vouée au succès à court ou à long terme.*

Une troisième formulation de la Loi :

Le Soleil Couchant ne pourra jamais « asservir » le Soleil Levant.

C'est le Soleil Levant qui « asservira » le Soleil Couchant.

Quatrième formulation de la loi :

*Le libensraum est toujours à l'Ouest, au Nord-Ouest, au Sud-Ouest,
jamais à l'Est.*

Cinquième formulation de la loi :

Le Soleil Levant a plus de souffle que le Soleil Couchant

Telle est la loi qui régit les relations politiques et économiques entre l'Est et l'Ouest, la Guerre n'étant que la « continuation de la Politique par d'autres moyens » (Clauzewitz).

Cette loi n'a pas la précision mathématique des lois de comportement des choses dans le domaine physique, elle n'a pas la précision de la loi d'Einstein sur le contenu en énergie d'un corps, elle n'a pas la précision de $E = mc^2$ où :

E = énergie dont l'unité de mesure est le joule;

M = masse d'un corps dont l'unité de mesure est le gramme (à ne pas confondre avec le poids qui dépend de la gravitation, de la force d'attraction et dont l'unité de mesure est le newton)

c = vitesse de propagation de la lumière, soit 300.000 kilomètres par seconde approximativement, mais exactement $c = 299\,792\,458$ mètres par seconde;

$c^2 = 300\,000^2$ dans le vide;

mais cette loi, (la Loi de la Supériorité Énergétique du Soleil Levant sur le Soleil Couchant), n'existe pas moins dans le domaine du comportement des êtres humains, qui jouissent, eux, d'un certain libre arbitre que les choses n'ont pas.

Dans les formulations précédentes ce sont les termes « contre », « soumettre », « asservir » qui sont essentiels. Les relations amicales entre l'Ouest et l'Est, surtout lorsque l'Ouest cherche à l'Est non pas sa nourriture physique, sa nourriture terrestre, mais sa nourriture morale, sa nourriture spirituelle, ne sont pas soumises, strictement, à la Loi de la Supériorité Énergétique du Soleil Levant sur le Soleil Couchant.

C'est une loi *inductive*, par opposition aux lois *déductives*. Elle (la loi) part de faits et de la récurrence de ceux-ci.

Mais, si le *laboratoire*, dans certaines sciences, est le lieu où l'on peut reproduire, répliquer, un processus, une séquence, une succession de faits, à volonté, pour en constater le résultat et en tirer des conclusions, en Économie, le *laboratoire*, c'est l'Histoire, l'histoire des Peuples, l'histoire des Empires, l'histoire des Guerres, l'histoire des Colonisations, l'histoire des Conquêtes, l'histoire des Invasions et de leurs provenances géographiques, bref, c'est l'histoire des comportements de certaines variables humaines et non humaines à travers le temps, séculaire et millénaire. En Histoire la réplique à l'identique d'un fait ou d'un événement n'existe pas.

Nous entendons par choc et par pression un affrontement, une invasion, une conquête de nature soit militaire, soit commerciale, soit culturelle,

soit linguistique, soit religieuse, soit de peuplement (clérouquie) ou une combinaison de ces chocs.

La supériorité du Soleil Levant sur le Soleil Couchant viendrait, *grosso modo*, des principaux faits suivants :

Au cœur du Soleil, sous une température de 15 millions de degrés centigrades, l'hydrogène brûle et se transforme en hélium, un gaz très léger ininflammable.

Cette transformation engendre de l'énergie, de la lumière et de la chaleur.

Chaque **seconde**, le Soleil brûle 4 millions de tonnes d'hydrogène.

On estime qu'il faudra 5 milliards d'années pour brûler le stock actuel d'hydrogène du Soleil. Tous les matins, lorsque le Soleil se lève, le stock d'hydrogène disponible pour brûler est supérieur au stock d'hydrogène disponible pour brûler lorsque le Soleil se couche. La pression du stock disponible sur le débit diminue donc au cours de la journée.

Les vigneron ont depuis longtemps constaté qu'un vignoble bien exposé au Soleil Levant est supérieur à un vignoble bien exposé au Soleil Couchant.

L'**observation** est la démarche première pour la découverte et la formulation des lois qui régissent les êtres et les choses dans notre monde et dans celui qui nous entoure.

Mais l'observation devient très difficile dans l'infiniment petit et l'infiniment grand. L'observation à l'œil nu est alors remplacée par une théorie imaginaire (théorie vient du grec *theorein* qui signifie observer, contempler, examiner), une hypothèse de comportement, une observation imaginaire, un modèle de comportement. En ce qui concerne le Soleil, il est observable à l'œil nu que les rayons du Soleil Levant sont plus intenses que les rayons du Soleil Couchant et surtout qu'ils vont durer plus longtemps, le temps de chaque journée qui commence.

En résumé on peut dire que chaque matin les rayons du Soleil qui se lève sont **moins intenses** que les rayons du Soleil du matin précédent mais, qu'ils sont **plus intenses** que ceux du Soleil qui va se coucher. Bien qu'imperceptible sur la Terre chaque jour, cette différence d'intensité s'accumule jour après jour et fini par influencer sur le cours des choses.

Le Soleil en se levant a toute une journée devant lui, le Soleil en se couchant n'a que quelques minutes pour sombrer dans le froid de la nuit.

Exemples de conquêtes initiées par l'Ouest contre l'Est qui ont échouées pour être restées sans lendemains.

L'Exode hors d'Égypte des Hébreux sous la conduite de Moïse (1600 av. J.-C. ?) ;
La Guerre de Troie (1184 avant J.C.)
L'Anabase (400 avant J.C.) ;
Les conquêtes d'Alexandre le Grand (356-323 av. J.-C.) ;
L'empire des Séleucides ;
L'empire des Ptolémées ;
La civilisation et les colonies de la Grèce Antique à l'Est de la Grèce ;
Les conquêtes de la Rome Antique au Nord-Est de l'Adriatique ;
L'Empire Romain d'Orient (Byzance)
Les conquêtes de Venise ;
Les Croisades ;
Les conquêtes de Napoléon en Italie ;
La Campagne de Russie par la Grande Armée de Napoléon ;
La conquête des Indes par l'Angleterre ;
La reconstitution de la Grande Grèce par Venizélos après la Guerre de 1914-1918 ;
La conquête de la Russie par l'Allemagne Hitlérienne ;
La tentative de conquérir la Grèce par Benito Mussolini durant la Seconde Guerre Mondiale ;
La tentative d'asservir la Papauté Catholique aux intérêts américains, par Jimmy Carter, la CIA, Zbigniew Brezinski, Carol Wojtila (Jean-Paul II pour les Catholiques) en 1978 ;
Les guerres d'Afghanistan de la Russie (1979-1989) ;
Les guerres d'Afghanistan des États-Unis (1979-2019) ;
Les guerres de l'Irak de Saddam Hussein contre l'Iran et le Koweït.
Les guerres des États-Unis en Irak (en 1990-1991 après l'invasion du Koweït par l'Irak et en 2003- 2011 après l'attentat du World Trade Center en 2001)

Exemples de conquêtes initiées à l'Est contre l'Ouest qui ont réussies pour être restées viables et permanentes :

La conquête de l'Europe par la Civilisation Grecque (émergence de la Grèce au VIIIème siècle av. J.-C.) ;

La Grande Grèce ;
La création de la Rome Antique par la Grèce Antique ;
La création de l'Europe Occidentale par la Rome Antique;
La conquête de la Gaule par Jules César (58 à 51/50 av, J-C);
La conquête de l'Angleterre par Jules César et la Rome Antique ;
La civilisation Gréco-Romaine de l'Europe Centrale, Occidentale et Orientale;
Le Christianisme en Occident, conquête du Nord-Ouest de Jérusalem en passant par Antioche et Constantinople ;
La conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant (1066);
Les conquêtes Arabes à l'Ouest de l'Arabie ;
Les conquêtes Ottomanes ;
La conquête du Nouveau Monde (l'Amérique du Nord et du Sud) par la France, l'Angleterre, l'Espagne et le Portugal ;
Les Pèlerins du *May Flower* (1620)
La conquête du *Far West* aux États-Unis d'Amérique ;
La création du monde Anglo-Saxon (Angleterre, Irlande, États-Unis, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande) par l'Angleterre ;
La création de l'État d'Israël (14 Mai 1948)

Si Adolf Hitler et ses Maréchaux avaient disposé, au-dessus des divisions blindées, d'une doctrine militaire saine, c'est à dire, d'un ensemble d'idées, de principes, de croyances permettant d'inspirer l'action militaire, en particulier, **la croyance en l'existence de la *Loi de la Supériorité Énergétique du Soleil Levant sur le Soleil Couchant***, ils auraient évité de s'embourber à l'Est, d'attaquer la Russie, et la Seconde Guerre Mondiale qu'ils avaient déclenché après s'être partagés avec les Russes, intelligemment et à l'amiable, la Pologne et les Pays Baltes, aurait fini en faveur de l'Allemagne, et en faveur de la constitution d'une authentique Union Européenne.

Si Napoléon avait cru en l'existence de la *Loi de la Supériorité Énergétique du Soleil Levant sur le Soleil Couchant*, il aurait évité, lui aussi, de s'embourber à l'Est et faire l'économie de la *Campagne de Russie*, qui n'a été pour lui et pour la France qu'un désastre monumental. Au contraire, s'il avait concentré ses moyens et ses efforts dans le *Camp de Boulogne*, qui avait pour but d'envahir l'Angleterre, située au Nord-Ouest de la France, il aurait probablement réussi, fort des atouts que donne le Soleil Levant. Si Rome avec Jules César et plus tard Guillaume le Conquérant ont réussi à conquérir l'Angleterre on ne voit pas pourquoi Napoléon n'aurait pas pu le faire aussi.

Si le Japon avait eu connaissance ou conscience ou, comme Charles De Gaulle, l'intuition, de la *Loi de la Supériorité du Soleil Levant sur le Soleil Couchant*, il aurait évité d'affronter les États-Unis, d'attaquer Pearl Harbor dans l'archipel de Hawaï le 7 décembre 1941 pour détruire la flotte

américaine. Il aurait évité ainsi les terribles et horribles bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki par l'aviation américaine en Août 1945, bombardements qui l'ont secoué jusque dans ces racines les plus profondes. Et pourtant le Japon est désigné ou se fait désigner comme le *Pays du Soleil Levant*.

Tout Pays a son *Est* et son *Ouest*.

Il doit se comporter d'une façon humble et amicale avec ses voisins qui sont à l'Est.

Il peut et doit se comporter d'une façon autoritaire avec ses voisins qui sont à l'Ouest.

Lorsque l'Ouest s'attaque à l'Est c'est comme remonter le courant d'un fleuve, c'est comme lutter contre des vents contraires, c'est comme avoir le soleil en plein visage qui aveugle, c'est comme avancer dans la brume.

Lorsque l'Est s'attaque à l'Ouest c'est comme suivre le courant d'un fleuve ou avoir le vent en poupe.

En simplifiant on peut dire que l'Est trouvera à l'Ouest sa pitance, son garde-manger, la satisfaction de ses besoins physiques, son *lebensraum*, son espace vital, son terrain de jeu, son territoire de chasse, le terrain de manœuvre de ses armées et que l'Ouest trouvera à l'Est sa nourriture spirituelle, son inspiration, son cœur, son âme, la source de son origine.

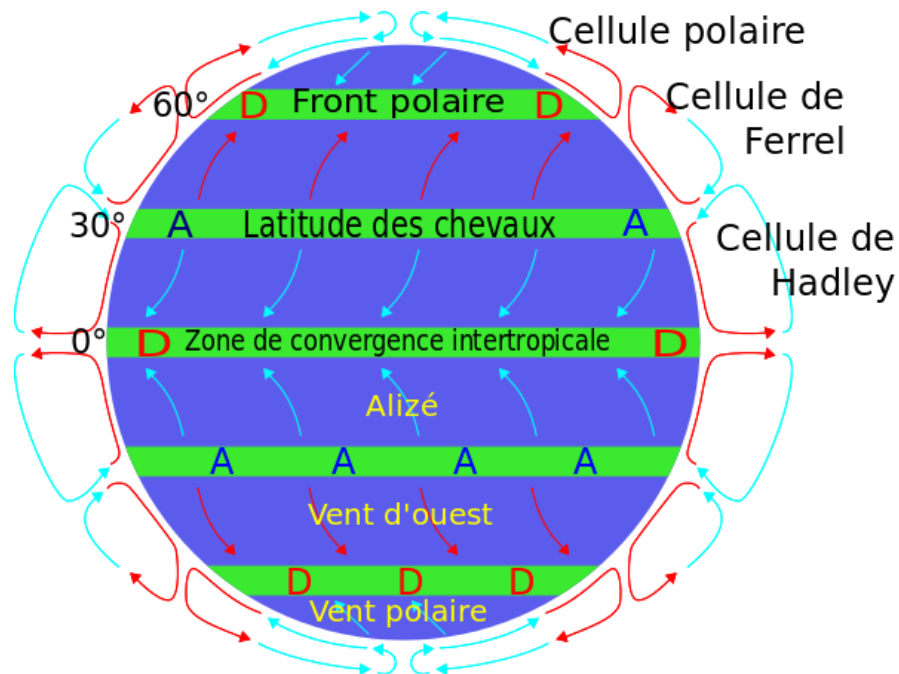
L'Est d'un pays, par rapport à son Ouest, est, en général, terre de spiritualité, de méditation, d'inspiration. C'est à l'Est que l'Ouest devrait chercher ses femmes, ses épouses. C'est à l'Est que l'Ouest devrait envoyer ses enfants étudier et passer ses vacances. Les Rois de France par instinct cherchaient leurs épouses à l'Est de la France, en Italie, en Autriche. Après son divorce d'avec Joséphine de Beauharnais, le premier choix de Napoléon était une princesse Russe, une princesse de l'Est.

On peut se demander ce que l'Allemagne trouverait d'inspirant en Pologne par exemple. C'est que, sous les haillons que porte l'Europe de l'Est, il y a une âme, un cœur, un goût pour le martyr, pour le renoncement, pour le sacrifice, une vitalité, une vigueur guerrière qui manque aux adorateurs du Veau d'Or de l'Ouest. Les divisions blindées et non blindées d'Adolf Hitler, bien que fanatisées par l'idéologie Nazie, n'ont pas pu avoir le dessus, au cours de la Seconde Guerre Mondiale, sur les divisions de l'Est, plus pauvres, moins techniquement dotées, mais animées d'un goût pour le martyr et le sacrifice. Il faut, à notre avis, en chercher la raison dans l'âme des êtres et derrière l'âme des êtres dans les *Ondes*

Bienfaitantes que distribuent les rayons du Soleil Levant, plus généreusement à ceux qui sont plus proches de lui qu'à ceux qui en sont éloignés.

2. Les Alizés

Circulation de l'air dans l'atmosphère



Les *Alizés* (lisse, doux) sont des vents faibles qui soufflent en *permanence* du Nord-Est vers le Sud-Ouest dans l'Atlantique et du Sud-Est vers le Nord-Ouest dans le Pacifique, donc aussi bien dans à l'hémisphère Nord que dans l'hémisphère Sud, à une vitesse de 20 à 30 kilomètres à l'heure en moyenne et qui ont pour cause les effets du Soleil et de sa chaleur sur la surface de la terre et des océans.

Les marins anglais les appellent *Trade Winds*.

C'est grâce à eux que Christophe Colomb découvrit, à nouveau, le Nouveau Monde, puisqu'il était déjà habité.

Pour être un peu plus précis, les Alizés sont des vents qui soufflent, en permanence, du Nord-Est vers le Sud-Ouest dans l'hémisphère Nord et du Sud-Est vers le Nord-Ouest dans l'hémisphère Sud, qui ont pour cause et pour origine le Soleil. Le soleil chauffe l'air dans la zone équatoriale c'est à dire dans l'espace qui se situe autour de la ligne équatoriale, dans l'espace qui se situe au nord et au sud de la ligne équatoriale. L'air chaud s'élève (en rouge dans la cellule de Hadley dans la figure ci-haut). Il monte en altitude créant un vide sous lui, une dépression. Cette dépression appelle de l'air froid à basse altitude, plus lourd que l'air chaud. Cet air froid vient soit du Nord soit du Sud. Et ainsi se crée une circulation d'air Sud-Nord à haute altitude et Nord-Sud à basse altitude dans l'hémisphère Nord. C'est cette circulation d'air à basse altitude qui forme les Alizés.

En principe cette circulation d'air devrait être Nord-Sud pour l'hémisphère nord et Sud-Nord pour l'hémisphère sud si la Terre était immobile. Mais la Terre tourne autour d'elle-même, autour d'un axe non pas vertical mais incliné à 23° environ, à une vitesse qui varie selon le parallèle où l'on se situe. Sur l'équateur, au parallèle 0° , la longueur du parallèle est d'environ 40 176 kilomètres contre 20 088 kilomètres au parallèle 60° sud par exemple. La vitesse de rotation est à l'équateur de 1 674 km/h. Au 60° parallèle sud elle est de la moitié soit environ de 837 km/h. C'est cette différence dans la vitesse de déplacement des molécules d'air, plus rapide à l'équateur que dans les parallèles plus au nord ou plus au sud qui expliquerait la direction du Nord-Est au Sud-Ouest dans l'hémisphère Nord ou du Sud-Est au Nord-Ouest dans l'hémisphère Sud, des Alizés.

La zone d'opération des Alizés se situe entre le Tropique du Cancer dans l'hémisphère nord, à 30° de latitude nord et le Tropique du Capricorne à 30° de latitude sud.

Si, les **Alizés**, de l'espagnol alézios, la racine latine *alis* du mot signifiant lisse, doux, sont les vents de basse altitude c'est à dire entre le niveau de la mer jusqu'à 2 000 mètres d'altitude, qui soufflent du Nord-Est en direction du Sud-Ouest, dans l'hémisphère Nord, on appelle **contre-Alizés** les vents qui soufflent en haute altitude du Sud-Ouest en direction du Nord-Est. C'est à 6 000 mètres d'altitude environ qu'il y a inversion de la direction des vents et que commencent les contre-Alizés des hautes altitudes.

3. La Loi dans les sciences physiques et les sciences humaines et morales

On peut définir, d'une façon générale, la loi, comme la relation entre une cause et son effet.

Dans les sciences physiques le rapport est numérique c'est à dire qu'à telle quantité de cause correspond telle quantité d'effet. « *La loi nous donne le rapport numérique de l'effet à sa cause* » **Claude Bernard**.

Dans les sciences morales et biologiques la relation existe toujours mais elle n'est plus essentiellement numérique. Par exemple, l'alcool endommage le foie. C'est une loi. Quelle quantité d'alcool est nécessaire et à quelle vitesse le foie d'un individu buvant de l'alcool se détériore, cela n'est plus précis, cela n'est plus essentiellement numérique.

En politique, la *Loi de la Supériorité du Soleil Levant sur le Soleil Couchant*, ou pour simplifier, la *Loi de la Prédominance de l'Est sur l'Ouest*, est une loi de la vie, une loi biologique, mais non numérique.

4. Les Lois de comportement existent avant leur formulation.

C'est un grand mérite pour celui qui, parmi les hommes, réussi à prendre conscience et à formuler la loi de comportement d'une chose ou d'un être dans notre Univers.

5. Exemples de lois dans les sciences physiques : les lois de comportement des fluides.

Selon Wikipedia, trois principes importants décrivent le comportement des fluides, [le principe d'Archimède](#), [le principe de Pascal](#), [le principe de Bernoulli](#).

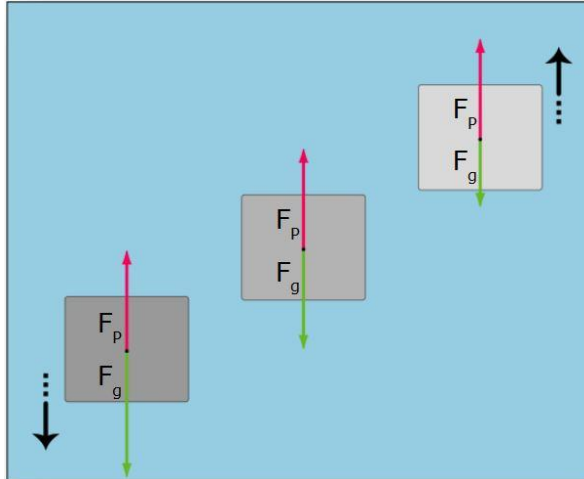
Le principe d'Archimède

Le principe ou la loi d'Archimède stipule qu'un objet plongé dans un fluide subit une force de poussée vers le haut dont la force est égale au poids du fluide déplacé par l'objet.

Ainsi, tout corps introduit dans un fluide subit une poussée vers le haut qui serait proportionnelle au poids du fluide qu'il déplace. Le fluide exerce une force, nommée « poussée d'Archimède », qui nous donne souvent l'impression que les objets sont moins lourds lorsqu'ils sont immergés dans un fluide.

En fait, il existe trois situations possibles :

- Le poids de l'objet peut être supérieur à celui du liquide qu'il déplace. Dans ce cas, la force de poussée est plus faible que la force gravitationnelle ($F_p < F_g$), le mouvement qui en résulte est dirigé vers le bas et l'objet coulera vers le fond.*
- Le poids de l'objet est égal au poids du liquide qu'il déplace. Dans ce cas, la force de poussée est égale à la force gravitationnelle ($F_p = F_g$). Ainsi, la force résultante est nulle et l'objet se maintient à la profondeur où il est.*
- Le poids de l'objet est inférieur à celui du liquide qu'il déplace. Dans ce cas, la force de poussée est plus grande que la force gravitationnelle ($F_p > F_g$). Le mouvement résultant est alors dirigé vers le haut ; l'objet remonte vers la surface.*



On doit prendre en considération la pression exercée par l'objet lorsque l'on détermine la poussée d'Archimède.

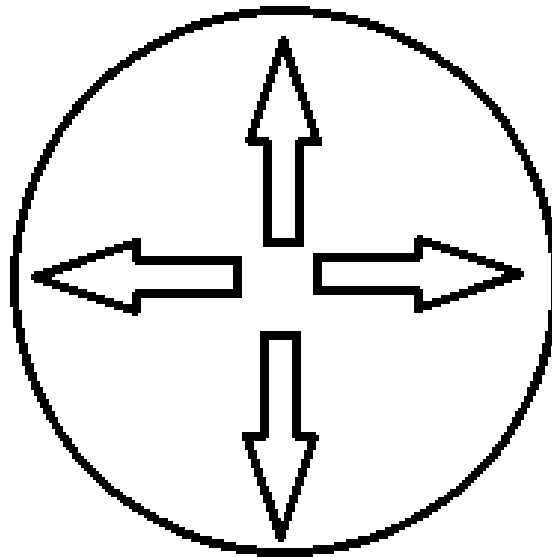
Si on prend une boule de pâte à modeler, elle va couler vers le fond, car son poids est concentré sur une petite surface de contact. Or, si on prend la même boule de pâte à modeler et que l'on moule une forme de coque de navire, elle flottera sur l'eau, car son poids est réparti sur une plus grande surface de contact.



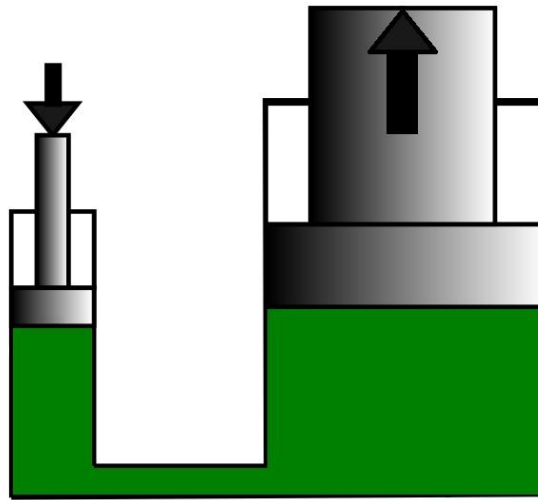
Le principe de Pascal

Le principe de Pascal stipule qu'une augmentation de pression dans un fluide en milieu fermé est répartie uniformément dans toutes les directions.

Si l'on gonfle un ballon, l'air (le fluide qui exerce une pression) se répartit uniformément dans tout le ballon.



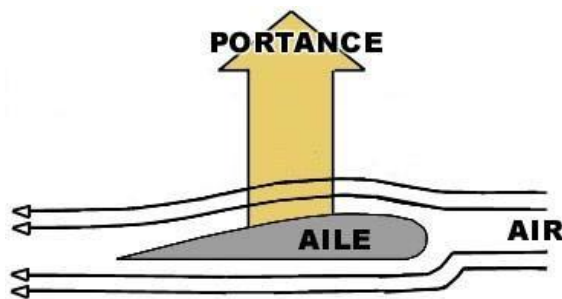
Ce principe est utilisé dans les vérins hydrauliques. Ces mécanismes permettent de soulever des grandes charges (comme une voiture). En exerçant une petite force sur un petit piston à gauche), une force plus grande sur le grand piston est généré.



Le principe de Bernoulli

Le principe de Bernoulli stipule que plus la vitesse d'un fluide est grande plus la pression est petite.

Le principe de Bernoulli est utilisé dans le fonctionnement de l'aile d'un avion. L'air au-dessus d'une aile se déplace à haute vitesse, ce qui crée une basse pression.



En-dessous de l'aile, la vitesse de l'air diminue, car l'air doit parcourir une plus grande distance. Cette diminution de la vitesse crée une zone de haute pression. Cette différence de pression (haute au-dessous de l'aile et basse au-dessus) provoque une force vers le haut et permet à un avion de voler.

Si dans les lignes précédentes nous avons présenté certaines Lois de la Physique c'est pour montrer au lecteur comment s'exprime une loi et vers quelle formulation doit se rapprocher une loi qui n'est pas du domaine de la Physiques mais du domaine du comportement des êtres, comportement individuel ou comportement collectif.

6. La loi de la Supériorité Énergétique du Soleil Levant sur le Soleil Couchant est non seulement puissante, elle est, en plus, juste

La *Loi de la Prééminence du Soleil Levant sur le Soleil Couchant* invite les pays à être humbles lorsqu'ils traitent avec les pays qui sont à leur Est, ce que n'a pas fait Adolf Hitler vis à vis de la Pologne ou de la Russie et ce que ne fait pas l'Allemagne d'Angela Merkel et la Pologne de Donald Tusk aujourd'hui vis à vis de la Russie.

Elle (la loi) permet aussi à chaque pays de se comporter sinon avec arrogance du moins avec fierté et autorité lorsqu'il traite avec les pays qui se situent à son Ouest, ce que ne fait pas en 2016 la Pologne vis à vis de l'Allemagne ou la France vis à vis de l'Angleterre ou du Québec, ou l'Europe vis à vis de l'Angleterre et de l'Amérique.

Les lois dans les sciences sont politiquement neutres.

Les lois qui régissent le *comportement* des êtres et des choses sur Terre, comme la loi de l'Attraction Universelle ou la loi d'Archimède ou la loi de la Prééminence du Soleil Levant sur le Soleil Couchant, sont implacables et non pas de sentiments.

Elles ne sont ni pro-américaines ni pro-russes ni anti-américaines ni antirusses ni républicaines ni démocrates. Elles sont là au-dessus de tout le monde.

7. La relation de cause à effet

Dans la relation entre la cause et l'effet, la cause peut être *nécessaire et suffisante*, mais elle peut être aussi *nécessaire et insuffisante*.

Dans ce dernier cas on a affaire à une cause complexe, à des *facteurs*.

8. Le Soleil Levant et le Soleil Couchant c'est comme le Pot de terre et le Pot de fer.

Le Soleil Levant et le Soleil Couchant ne sont pas deux phénomènes identiques, deux phénomènes égaux. Le premier est plus puissant que le second. Le Soleil Levant annonce la lumière, la chaleur, l'énergie, la vie. Le Soleil Couchant annonce la nuit, le froid, la mort.

Le Soleil Couchant c'est le pot de terre, le Soleil Levant c'est le pot de fer de la fable de Jean de la Fontaine. En cas de choc entre les deux, le pot de terre vole en morceaux.

Nous reproduisons en entier cette fable de Jean de la Fontaine pour son intérêt et sa succulence littéraire.

Le Pot de terre et le Pot de fer

*« Le Pot de fer proposa
Au Pot de terre un voyage.
Celui-ci s'en excusa,
Disant qu'il ferait que sage
De garder le coin du feu ;
Car il lui fallait si peu,
Si peu, que la moindre chose
De son débris serait cause.
Il n'en reviendrait morceau.
Pour vous, dit-il, dont la peau
Est plus dure que la mienne,
Je ne vois rien qui vous tienne.
Nous vous mettrons à couvert,
Repartit le Pot de fer.
Si quelque matière dure
Vous menace d'aventure,
Entre deux je passerai,
Et du coup vous sauverai.
Cette offre le persuade.
Pot de fer son camarade
Se met droit à ses côtés.
Mes gens s'en vont à trois pieds,
Clopin-clopant comme ils peuvent,
L'un contre l'autre jetés,
Au moindre hoquet qu'ils trouvent.
Le pot de terre en souffre ; il n'eut pas fait cent pas
Que par son Compagnon il fut mis en éclats,
Sans qu'il eût lieu de se plaindre.
Ne nous associons qu'avecque nos égaux ;
Ou bien il nous faudra craindre
Le destin d'un de ces Pots ».*

En politique on est vite atteint d'illusions. Souvent un pot de terre s' imagine être un pot de fer. Ce fut le cas d' Adolf Hitler vis-à-vis de Staline durant la Seconde Guerre Mondiale.

9. Les lois de comportement des êtres et des choses, comme toutes les lois, permettent de prédire d'abord et d'expliquer ensuite.

L'explication que donnent les lois de comportement mérite certaines précisions.

Il y a la *causa proxima* et la *causa remota*. L'explication que donne les lois de comportement relève de la *causa proxima*.

Pourquoi l'Empire d'Alexandre est resté sans lendemains ? Parce que ce fut une entreprise initiée au Soleil Couchant contre le Soleil Levant. C'est la *causa proxima*. Mais la *causa remota* ce sont les *Ondes Bienfaisantes* des rayons du Soleil Levant,

Pourquoi n'est-il rien resté des conquêtes de peuplement de la Grèce Antique à l'est du Bosphore et des Dardanelles ? La loi de la prééminence du Soleil Levant sur le Soleil Couchant répond parce qu'elles furent des entreprises initiées à l'Ouest contre l'Est et donc vouées à l'échec.

Pourquoi la conquête de la Gaule par Jules César fut un succès ? Parce qu'elle fut initiée à l'Est contre l'Ouest.

Pourquoi il n'est rien resté de l'Empire Romain d'Orient, de Byzance ? Parce que Byzance fut une entreprise de l'Ouest dans le but d'asservir l'Est.

Pourquoi il n'est rien resté des Croisades ? Parce qu'elles furent une entreprise initiée à l'Ouest contre l'Est.

Pourquoi les conquêtes Arabes à l'ouest de la Mecque furent un succès ? Parce que, elles furent initiées et organisée à l'Est contre l'Ouest.

Pourquoi la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant fut un succès ? Parce que ce fut une entreprise initiée et organisée par l'Est contre l'Ouest.

Pourquoi l'Empire Britannique à l'Ouest de l'Angleterre a été un succès ? Parce que ce fut une entreprise de l'Est contre l'Ouest.

Pourquoi l'Empire Britannique à l'Est de l'Angleterre fut un fiasco ? Parce que ce fut une entreprise de l'Ouest contre l'Est

Pourquoi la campagne de Russie de Napoléon fut un échec ? Parce qu'elle était partie de l'Ouest contre l'Est.

Pourquoi la conquête de la Russie par Adolf Hitler fut un échec ? Parce que, comme celle de Napoléon, ce fut une entreprise de l'Ouest contre l'Est.

Pourquoi l'attaque de Pearl Harbour par les Japonais fut une entreprise sans lendemains ? Parce que ce fut *une entreprise de l'Ouest contre l'Est.*

La connaissance, et surtout en politique, la reconnaissance d'une Loi, permet en plus de prédire, d'expliquer.

Par exemple, dans l'affrontement entre Rommel et Montgomery en Afrique du Nord, en Lybie, durant la Seconde Guerre Mondiale, la loi de supériorité de l'est sur l'ouest permettait de prédire la victoire de Montgomery. Et c'est ce qui est arrivé.

Autre exemple, la conquête de l'Amérique du Nord comme du Sud, par l'Est européen, composé de la France, de l'Angleterre, de l'Espagne et du Portugal. La loi de la supériorité de l'Est sur l'Ouest permettait de prédire la victoire et le succès, à court comme à long terme de cette entreprise. Et c'est ce qui est arrivé.

Autre exemple encore, la conquête par Alexandre le Grand de la Perse. La loi de la prédominance de l'Est sur l'Ouest, permettait de prédire un échec. Ce fut une brillante campagne militaire, mais sans lendemains, malgré le fait qu'il prit pour femme Roxanne, la fille du Roi de Perse. Ce fut pour ses soldats un voyage aller-retour. Lui mourut sur place. Ses généraux se partagèrent ses conquêtes. L'empire syro-iranien de Séleucos ne dura pas très longtemps, de 305 à 64 av. J.-C. L'empire égyptien de Ptolémée ne dura pas plus longtemps de 323 à 30 av. J.- C.

Par contre, la conquête de la Grèce par Philippe de Macédoine le père d'Alexandre le Grand, conquête de l'Ouest par l'Est fut un succès et permit à Alexandre, de réaliser sa campagne militaire.

L'OTAN, en vertu de la Loi de la Supériorité du Soleil Levant sur le Soleil Couchant est une entreprise vouée à l'échec.

L'Union Européenne, qui contrairement aux objectifs recherchés à l'origine, apparemment, est devenue une entreprise qui s'organise contre l'Est, représenté par la Russie, par conséquent une entreprise de l'Ouest contre l'Est, est aussi vouée à l'échec

10. Pour prédire avec justesse il ne suffit pas de savoir dans quel camp se trouve le Soleil Levant il faut encore savoir où se trouve la volonté, les moyens matériels, le respect des règles élémentaires de l'art de la guerre.

En toute entreprise il faut la *volonté et la galette*, en anglais, « *the will and the wallet* ».

Dans la Guerre du Vietnam les Américains avaient dans leur camp le Soleil Levant et les moyens matériels mais, il est fort probable qu'ils n'avaient pas la volonté. C'est ce qui explique leurs échecs.

Une des règles élémentaires de l'Art de la Guerre est que l'attaquant doit avoir en sa faveur un rapport de force de 3 contre 1. Ne pas respecter cette règle c'est courir après les ennuis.

DEUXIÈME PARTIE

L'ORACLE DANS LA GRÈCE ANTIQUE

11. L'oracle dans la Grèce antique

Selon Wikipedia

*La divination constitue un aspect fondamental de la religion et de la culture de la [Grèce antique](#). **L'oracle est la réponse donnée par un dieu à une question personnelle, concernant généralement le futur.** De tels oracles ne peuvent être rendus que par certains dieux, dans des lieux précis, sur des sujets déterminés et dans le respect de rites rigoureusement respectés : la prise d'oracle s'apparente à un culte. L'interprétation des réponses du dieu, qui s'exprime de diverses manières, demande parfois un apprentissage et l'oracle nécessite, en général, une interprétation heuristique, il s'agit souvent d'une parole énigmatique, sibylline ([Sibylle](#) était une prêtresse d'[Apollon](#) et une oracle, dans la mythologie grecque)*

Par extension et déformation, le terme d'oracle désigne aussi le dieu consulté, l'intermédiaire humain qui transmet la réponse ou encore le

lieu sacré où la réponse est donnée. La [langue grecque](#) distingue ces différents sens : parmi de nombreux termes, la réponse divine peut être désignée par *χρησμός* / *chrêsmós*, proprement « le fait d'informer ». On peut aussi dire *φάτις* / *phátis*, « parole, oracle ». L'interprète de la réponse divine est souvent désigné par *προφήτης* / *prophêtês*, "qui parle à la place [du dieu]", *σίβυλλα*/*sibylla*, ou encore *μάντις* / *mántis* et *πρόμαντις* / *prómantis*, « devin ». Enfin, le lieu de l'oracle est le *χρηστήριον* / *chrêstérion* (terme qui désigne aussi l'oracle et la réponse de l'oracle)

La [mantique](#), c'est-à-dire le domaine de la [divination](#), n'est, dans le [monde grec antique](#), constituée que des sciences oraculaires. Les devins comme [Tirésias](#) sont considérés comme des [personnages mythologiques](#) : la divination, en Grèce, n'est pas l'affaire de mortels inspirés mais de personnes respectant des rites déterminés, bien que la tradition ait pu donner l'apparence d'une telle inspiration, ou, au sens propre, *ἐνθουσιασμός* / *enthousiasmós*, « enthousiasme », c'est-à-dire le « fait d'avoir le dieu en soi ».

Les dieux-devins

La faculté de divination, ou *μαντεία* / *manteía*, est une capacité purement divine. Pour comprendre la mantique grecque, il faut savoir que le destin, personnifié par les trois [Moires](#) (*Μοῖραι* / *mōirai*, proprement « celles qui donnent [le destin] en partage »), est une force indépendante des dieux, qui y sont soumis et ne peuvent le fléchir. Tout au plus peuvent-ils le retarder et, surtout, l'entrapercevoir et en faire part, de manière voilée, aux mortels. Ce pouvoir de divination semble, dans les premiers temps de la mantique, être lié fortement avec la terre et les [forces chtoniennes](#), d'où les oracles rendus par [incubation](#), c'est-à-dire transmis aux mortels par les songes, après une nuit passée contre le sol

Zeus

Le premier dieu-devin est Zeus, dont les oracles sont rendus dans de nombreux sanctuaires, le plus ancien étant celui de [Dodone](#), en [Épire](#). Le sanctuaire oraculaire de Dodone, d'ailleurs cité chez [Homère](#), a

connu un déclin au IV^e siècle av. J.-C. Les oracles de Zeus étaient transmis, entre autres, par incubation aux prêtres Selles qui, pour rester en contact avec le dieu sous un aspect chthonien (ce qui montre son ancienneté), devaient dormir au sol, marcher pieds nus et ne pas se les laver. Plus tard, c'est par le bruit du vent dans les feuilles des chênes de Dodone que le dieu s'exprimait. L'interprétation pouvait aussi être effectuée par deux prêtresses nommées les Colombes (qui pratiquaient peut-être aussi la prise d'auspices, ou interprétation du vol des oiseaux). Certaines des questions posées au dieu ont été retrouvées grâce à des lamelles de bronze sur lesquelles, plus tardivement, on les écrivait

Zeus-devin était aussi consulté à Olympie, et s'adressait aux prêtres Iamides via les flammes du sacrifice. Ceux-ci se montraient aussi haruspices, en lisant la réponse du dieu dans les entrailles prélevées sur la victime. À l'époque classique, Zeus oraculaire, Zeus Ammon, est surtout présent en Égypte, identifié avec Amon, Laomédon, roi de Troie, s'adressent à cet oracle pour sauver ses sujets des fléaux envoyés par les dieux Apollon et Poséidon

Autres dieux

La déesse mère phrygienne Cybèle était consultée sur le mont Dindymon, à Pessinonte, où le bétyle (la pierre noire abritant la voix céleste) qui la représentait serait tombé du ciel, jusqu'à ce que le sénat romain la fasse escorter sous la garde considérable de cinq quinquérèmes jusqu'au mont Palatin, où la sibylle de Cumes dispensait ses prédictions

Aphrodite était consultée à Paphos, ville de l'île de Chypre, et s'exprimait dans les entrailles et le foie des victimes sacrificielles; comme Zeus à Olympie, cette méthode oraculaire s'apparente à l'haruspicie. Athéna, quant à elle, adressait ses réponses à travers un jeu de galets et d'osselets.

Asclépios et Amphiaraios, par incubation (voir plus haut), donnaient des conseils thérapeutiques aux consultants, qui devaient passer au moins une nuit dans leur sanctuaire, principalement à Épidaure et Athènes pour Asclépios, à Oropos (au nord d'Athènes) et à Thèbes pour Amphiaraios. La réponse venait sous forme de rêve à interpréter soi-même.

Trophonios possède également un oracle à Lébadée, en Béotie, évoqué dans Les Nuées d'Aristophane, dans l'œuvre de Plutarque (Le Démon de Socrate ou Sur la disparition des oracles) ainsi que dans un épisode de la Vie d'Apollonios de Tyane. Mais c'est surtout par Pausanias que nous connaissons le rite de la descente dans l'ancre souterrain de ce héros, architecte mythique, avec son frère, du seuil du temple pythien de Delphes, d'après l'Hymne homérique à Apollon. Toujours d'après le même auteur, en 371 av. J.-C., les Thébains consultent l'oracle de Trophonios avant la bataille de Leuctres.

Apollon, Apollon pythien

Apollon est devenu l'archétype du dieu-devin, que l'on consultait par oracle surtout à Delphes (mais aussi à Délos, Patara ou encore Claros). Les oracles qu'on y rendait sont encore célèbres et l'importance du sanctuaire oraculaire de Delphes nous a permis d'en suivre l'évolution, ainsi que d'en connaître certains détails importants pour appréhender la mantique grecque.

Le roi de Troie, Laomédon, selon le mythe du sacrifice d'Hésione cherche désespérément conseil auprès de l'oracle d'Apollon, le dieu tutélaire de la région de Troade en Asie mineure⁴.

Vitalité de l'oracle de Delphes

L'oracle de [Delphes](#) est resté très vivant et consulté jusqu'au [IIe siècle av. J.-C.](#) Les empereurs de [Rome](#) sont peu à peu venus non pour demander des oracles, mais pour piller le sanctuaire. La Grèce se dépeuple et le sanctuaire a de moins en moins de clients, on ne construit plus de nouveaux monuments pendant cette période, [Plutarque](#) est désolé de ne voir la [Pythie](#) au travail qu'une fois par mois. [Pausanias](#) constate la dégradation terrible du sanctuaire d'[Athéna Pronoia](#). Le monde grec s'effondre et Delphes en subit la marée. Les débuts de l'ère chrétienne vont lui porter le coup de grâce. Les chrétiens vont véhiculer une image fautive, celle de la [Pythie](#), femme hystérique et droguée, et en transmettant des textes erronés, ont participé grandement à son abandon. Parmi les témoignages les plus sûrs, nous avons ceux de [Plutarque](#) (v. [46-48 av. J.-C.](#)), qui a assumé pendant 30 ans la charge de prêtre du temple d'Apollon, pendant les [jeux pythiques](#), c'est-à-dire une fois tous les quatre ans. Nous savons, grâce aux fouilles menées à Delphes, que le sanctuaire a été l'un des plus fréquentés et des plus riches.



La Sibylle de Delphes, fresque de [Michel-Ange](#) (1508–1512).

La prophétesse (προφήτις / prophētis), au sens grec : celle qui parle à la place [du dieu], est nommée la [Pythie](#) (Πυθία ἱέρεια) / puthía hiéreia, « prêtresse pythienne », choisie parmi les femmes de la

région. Son nom (à l'origine un adjectif, mais on utilise souvent Πυθία / puthía seul) vient d'une épiclèse d'Apollon, dit pythien à Delphes, parce qu'il y avait terrassé le serpent Python ; Delphes, d'ailleurs, est souvent nommée Πυθώ / puthô (voir l'article Apollon pour plus de détails). La Pythie était souvent âgée, et Plutarque nous apprend qu'elle pouvait avoir une cinquantaine d'années, ce qui, pour l'époque, est un âge avancé. Celle-ci s'exprimait en vers (du moins s'est-elle exprimée ainsi pendant longtemps ; Plutarque fait cependant remarquer qu'à son époque elle ne le faisait plus, sans pouvoir expliquer pourquoi), et ses propos confus devaient être interprétés collèges de deux prêtres, assistés par un s par cinq ministres du culte. Chose exceptionnelle, ces charges étaient attribuées à vie.

La marche à suivre pour consulter le dieu était la suivante :

- *le consultant (qui ne pouvait pas être une femme), s'acquittait d'une taxe versée à une confédération de cités ; les consultations pouvaient être demandées individuellement ou collectivement, pour une cité, par exemple. Le paiement d'une surtaxe ou des services rendus à la cité de Delphes permettaient d'acquérir le droit de promantie (προμαντεία / promanteía), c'est-à-dire celui de consulter avant les autres, et ainsi de passer outre la liste d'attente qui pouvait être d'autant plus longue qu'on ne pouvait consulter la pythie qu'un jour par mois :*
- *on menait le consultant dans l'adyton (ἄδυτον / áduton) du temple d'Apollon ;*
- *il y rencontrait la Pythie, qui s'était purifiée, avait bu l'eau de la Fontaine de Castalie de Delphes et mâchait des feuilles de laurier ; celle-ci était installée sur un trépied.*
- *le consultant offrait un sacrifice sanglant au dieu, lequel était conduit par les deux prêtres et leurs assistants ; préalablement, la victime était aspergée d'eau froide et, si elle ne tremblait pas, la prise d'oracle était annulée (au risque, sinon, de tuer la Pythie : elle ne pouvait contredire ce signe du dieu qui donnait ou non son accord) ;*
- *le consultant posait sa question à la Pythie, question que les prêtres (chacun était un προφήτης / prophétês) avaient souvent remise en forme (afin qu'elle prît la forme d'une alternative) ;*
- *la Pythie, enfin, rendait l'oracle du dieu, qui parlait à travers elle ; cette réponse devait être rendue claire par les deux prêtres d'Apollon. D'après les témoignages, dont ceux de Plutarque, la Pythie n'était pas visible, et l'on n'entendait que sa voix.*

On le voit, la Pythie était en état d'enthousiasme, c'est-à-dire d'inspiration divine ; la légende rapportait que des effluves magiques sourdaient dans le temple, et qu'ils étaient responsable de l'état second connu par la Pythie. Selon des historiens grecs^[Lesquels ?], qui ne font que répéter des légendes, ces effluves auraient même poussé au suicide des bergers et de simples mortels qui les auraient respirées par hasard, avant que l'on destine à ce rôle dangereux la seule Pythie. Il convenait donc que celle-ci, pour recevoir l'inspiration divine, le pneuma sans en souffrir, fût pure, vierge, et menât une vie saine. Son esprit devait être disponible, calme et serein, afin que la possession par le dieu ne soit pas rejetée, au risque de la mener à la mort.

Depuis la fin de l'Antiquité, plusieurs hypothèses ont tenté d'expliquer les prétendues transes de la prêtresse, mais les preuves concrètes ou textuelles ont toujours manqué. La Pythie, on l'a dit, se tenait dans l'adyton du temple. Or, si les fouilles actuelles à Delphes ne permettent pas de reconstituer avec précision ce qu'était cet adyton (il a en effet été rasé par différents envahisseurs et les chrétiens), les théories les plus communes admettent qu'il s'agissait d'une partie en contrebas et non pas d'une salle secrète située en dessous du temple, encore moins d'un gouffre. Aucune fissure n'est non plus visible.

Une autre théorie reconstitue l'adyton non comme une salle, mais comme une fosse ouverte. En effet, si l'adyton avait été une crypte, comme c'est le cas pour le temple de Zeus, les fouilles auraient révélé des traces, mêmes infimes, alors qu'en l'occurrence, il n'en est rien. Les archéologues se sont cassé l'esprit sur cette absence totale d'éléments. Mais si on ne retrouve rien, c'est que peut-être, il n'y avait rien. L'adyton est un endroit sacré, les delphiens ont construit le temple autour, mais ils ont dû laisser la fosse à l'état brut, sans plafond. La Pythie pouvait apercevoir la porte du temple du haut de son trépied, un temple de 63 mètres de long... Pourtant, les auteurs antiques parlent de « descente » dans l'adyton, d'une « béance », d'un « orifice ». L'adyton était probablement une simple cavité, avec un trou au milieu et le trépied dessus. Le temps a rebouché le trou, la fosse s'est remplie d'herbes. L'adyton était suffisamment large pour contenir le trépied, l'omphalos, un plan de lauriers, le tombeau de Dionysos, une statue d'Apollon et un endroit où le consultant s'assoit. Plutarque,

Strabon, Platon, Pausanias, Diodore et beaucoup d'autres témoins ont laissé leur vision de cet endroit.

On l'a dit, les chrétiens ont tourné en dérision cette prêtresse car ce qu'elle incarnait n'était plus de leur monde. Ils ont décrit la Pythie comme une folle écumant de bave, enivrée de vapeurs de soufre, possédée physiquement par le Malin qui s'introduisait via son vagin. De tels propos se trouvent, par exemple, chez [Origène](#) ou [Jean Chrysostome](#). Quoi qu'il en soit, cette vision ne coïncide absolument pas avec ce que les Grecs nous ont rapporté de leur prêtresse. De plus, ce qui contredit les Grecs eux-mêmes, l'on n'a retrouvé à [Delphes](#) aucune fissure sous le temple d'Apollon, ni aucune autre exhalaison naturelle. Bien qu'incohérente avec les faits historiques, cette image de la Pythie s'est imposée à l'imaginaire collectif. De fait, il n'est pas rare de trouver une telle Pythie folle dans les ouvrages les plus sérieux ou bien quelque allusion à des émanations gazeuses dont il n'existe aucune preuve réelle.

Rôle politique de l'oracle de Delphes

Outre un rôle religieux majeur dans le monde antique — en effet, l'oracle d'Apollon n'était pas exclusivement consulté par les Grecs — les oracles de la Pythie ont tenu une place importante dans l'organisation politique grecque. Trois faits curieux sont notables concernant l'opinion que le dieu était censé avoir de la puissance grecque. L'oracle, en effet, n'a pas toujours soutenu les actions de son peuple.

Lors des [guerres médiques](#) (ayant opposé les Grecs aux Perses), [Athènes](#) avait consulté l'oracle, en [490 avant l'ère chrétienne](#), afin de demander s'il était bon que [Sparte](#) l'aidât. L'oracle rendit une réponse négative, alors que c'est justement l'intervention du spartiate Léonidas aux Thermopyles en 480 qui permit aux Athéniens de gagner du temps pour remporter la victoire à Salamine (laquelle victoire serait due, pour le coup, à un oracle de la Pythie, qui avait conseillé de bâtir un

mur de bois, ce qui, symboliquement, représentait la flotte athénienne massée dans le goulet de Salamine). On accusa alors la Pythie de médiser (μηδίζειν / mēdízdein), de « parler en faveur des Mèdes » (souvent confondus avec les Perses).

Le deuxième oracle marquant prend place pendant les [guerres du Péloponnèse](#), qui opposaient Athènes à Sparte ; celui-ci donnait clairement raison aux [Spartiates](#). On accuse cette fois-ci la Pythie de lacôniser (λακωνίζειν / lakônízdein), de « parler en faveur de Lacédémone », autre nom pour Sparte.

Enfin, pendant les conquêtes de [Philippe de Macédoine](#), l'oracle, du côté du « barbare », est accusé pour le coup de philippiser (φιλιππίζειν / philippízdein).

En quelque sorte, l'oracle se montre surtout méfiant vis-à-vis des Athéniens. En fait, il subissait bien sûr les influences du peuple de Delphes, pro-aristocrate et assez conservateur. Cela explique sans doute pourquoi la Pythie s'est souvent montrée défavorable à Athènes : la [démocratie](#) n'était pas en odeur de sainteté dans cette région du monde grec

Rôle spirituel et intellectuel de l'oracle de Delphes

Bien que souvent défavorable à Athènes, l'oracle a pourtant appuyé son action colonisatrice. C'est ainsi que la légende rapporte que la colonie de [Cyrène](#), en [Libye](#), fut fondée grâce à un tel oracle : un certain [Battos](#) était affligé d'un bégaiement. L'oracle lui avait conseillé pour sa guérison de fonder une cité à Cyrène ; ce faisant, il y vit un lion. La peur causée par cette rencontre fortuite le guérit définitivement de cette affliction. Il existe nombre d'exemples de ce type.

La cité de Delphes, d'autre part, prit dans l'Antiquité un rôle économique important : ville très fréquentée, l'argent y circulait (celui des taxes de consultation, des nombreux trésors offerts par les cités que l'oracle avait « favorisées », des offrandes, des achats de victimes sacrificielles que seuls les marchands de la ville pouvaient vendre, etc.). Apparurent, pour gérer ce flux monétaire créé par les consultations oraculaires, des changeurs et des prêteurs. C'est d'ailleurs à Delphes, au VI^e siècle avant l'ère chrétienne, que les premières banques ont fait leur apparition.

Apollon n'était, en outre, pas le seul dieu résidant à Delphes : Dionysos était dit y passer l'hiver et Athéna y était aussi honorée ; la coexistence de ces cultes faisaient dire aux anciens que la présence de l'oracle était un gage de respect mutuel.

Enfin, la ville de Delphes baignait dans un climat de piété et d'effervescence intellectuelle. On s'y dépouillait de ses masques sociaux, à l'image d'Apollon qui, fondant la cité, dut se purifier du meurtre de Python. La philosophie y était pratiquée et encouragée, et c'est un oracle de Delphes qui aurait poussé Socrate à enseigner, après qu'un de ses disciples y aurait appris que son maître était le plus sage des hommes. Plusieurs devises philosophiques ornaient la ville: « rien de trop » (μηδὲν ἄγαν / mēdén ágan), inculquant la mesure et le rejet des excès, «connais-toi toi-même» (γνῶθι σεαυτόν / gnōthi seautón), sur le fronton du temple d'Apollon, maxime enseignant l'importance de l'autonomie dans la recherche de la vérité (formule que Socrate reprendra à son compte dans le Charmide) et celle de l'introspection, ainsi qu'un très étrange «E», aussi sur le fronton du temple (ref. [\[1\]](#)) et sur la signification duquel les Grecs se sont longuement interrogés, et qui pourrait être une manière de noter le mot εἶ / eĩ, « tu es », sous-entendu « toi aussi une partie du divin » ? Quoi qu'il en soit, la présence de l'oracle a fait de Delphes le lieu par excellence de la révélation à soi

Pythie et Sibylle

Quelles différences y a-t-il entre Sibylle et Pythie ? La Pythie a un statut institutionnel, elle est associée au sanctuaire de Delphes, alors que la Sibylle donne une divination occasionnelle, indépendante, nomade. La Pythie n'est que la porte-parole du dieu, elle répond aux questions qui lui sont adressées, alors que la Sibylle parle à la première personne, revendique l'originalité de sa prophétie et le caractère indépendant de ses réponses. On imagine la Pythie jeune (c'est, à l'origine, une jeune fille vierge), mais la Sibylle vieille. La Pythie apparaît en Grèce après la première Sibylle (Hérophile), les Sibylles sont venues d'[Asie Mineure](#) au [VIII^e siècle av. J.-C.](#) Enfin, malgré certaines images poétiques véhiculées par [Lucain](#) et [Virgile](#), la Pythie est plutôt posée, même si elle est en transe, alors que la Sibylle « dit l'avenir d'une bouche délirante »

Entre la *Loi de l'Énergie Contenue dans un Corps* formulée par Einstein soit $E = mc^2$ et la *Loi de la Supériorité Énergétique du Soleil Levant sur le Soleil Couchant* il existe des affinités. Dans les deux cas il est question d'Énergie.

En vertu de la *Loi de la Supériorité du Soleil Levant sur le Soleil Couchant*, l'énergie qui anime les êtres vivants, en particulier les êtres humains, serait due aux ondes bienfaisantes du Soleil, lesquelles seraient plus puissantes à l'Est qu'à l'Ouest.

12. Felix qui potuit rerum cognoscere causas

Heureux celui qui a pu pénétrer les causes secrètes des choses

Vers de Virgile (*Géorgiques*, II,489)